





Comment gouverner une société quand les hommes ne se parlent plus ? Quand le langage commun a disparu ? La conversation éteinte, il reste la rue – c'est la violence. Il reste la loi – c'est la contrainte. Il reste le silence – c'est la séparation. Rien de tout cela ne fait une nation. Adieux les cafés, journaux, livres, dîners ! On ne débat plus ; on excommunie.

Pascal Praud, Journal du dimanche

Politique

*L'Europe...l'Europe...
tout le monde s'agite
comme un cabri pour
réclamer une Europe plus
forte face aux coups de
boutoir de Donald Trump.
Non content de nous
imposer ses droits de
douanes, il poursuit,
semble-t-il, son ambition
de mettre la main sur le
Groenland, pas seulement
pour ses potentielles
richesses minières, mais
surtout pour contrôler le
trafic maritime arctique.
Tous nos satrapes
bruxellois, mais pas que,
clament leur désir de
répondre à ces attaques.
Sauf qu'en Europe toutes
les voix sont discordantes.
Et quand il s'agit d'en
appeler à une défense
européenne – l'envoi de
contingents allemands,
suédois et français au
Groenland relève de la
guignolade -, l'essentiel
de nos armements –
France exceptée – est
américain. Bref, l'Europe
est corsetée. Et on voit
mal un Napoléon bis
surgir du chapeau et
prendre la tête d'une
Europe unifiée.*

Rachida Dati a décidé pour l'instant de ne participer à aucun débat avec ses adversaires à la mairie de Paris avant le premier tour des municipales. Elle veut éviter de les mettre en lumière. Elle concentre ses coups contre les socialistes Emmanuel Grégoire et Anne Hidalgo.

Face à la décision de Sébastien Lecornu d'avoir recours à l'article 49.3 de la Constitution pour faire passer son budget, les groupes RN et LFI de l'Assemblée »e ont déposé, chacun, une motion de censure qui a peu de chance d'aboutir.

Dans la 1^{ère} circonscription du Loiret, Stéphanie Rist, ministre de la Santé, est arrivée en tête de la législative partielle avec 33,9% des voix devant le RN à 27%, le PS 27%, LFI à 5,4% et Reconquête à 4,9%. Un résultat qui satisfait pleinement Olivier Faure du PS au regard du score de LFI. Ce qui est de bon augure à ses yeux.

Pythie. Charles Millon, existe toujours. L'ex-ministre et éphémère président de région, prédit que les juges permettront à Marine Le Pen de se présenter à la présidentielle. Il estime qu'elle a plus le niveau que Jordan Bardella.

Davos

A Davos, Donald Trump s'en est pris aux Européens. Il associe sa mauvaise trajectoire à trois choix qu'il juge destructeur : l'envol des dépenses publiques, les migrations de masse « incontrôlées » et la dépendance aux importations, décrites comme « sans fin.

Derrière les formules, le message est limpide : l'Europe est sommée de choisir entre alignement sur certaines priorités américaines (immigration,

dépenses, industrie, défense) ou exposition à une relation transatlantique plus dure, plus transactionnelle, et parfois imprévisible.

Par ailleurs, Donald Trump a réaffirmé sa volonté d'acquérir le Groenland pour des impératifs de sécurité nationale mais sans recourir à la force. Concernant l'Ukraine, il a jugé qu'il revenait à l'Otan et à l'Europe de s'occuper de la guerre. « *Nous n'avons rien à voir avec ça* » a-t-il précisé.

Donald Trump et le secrétaire général de l'Otan, Mark Rutte, ont assuré qu'un accord a été trouvé sur la question du Groenland. Côté danois, la première ministre Mette Frederiksen a assuré que la souveraineté du Groenland n'était pas en discussion et que le sujet portait sur la sécurité en arctique. Manière de ne pas perdre la face.

Le premier ministre canadien, Mark Carney, n'a pas mâché ses mots à Davos. Rappelant que les institutions internationales étaient un leurre, il a affirmé que « *le Canada ne fera jamais, au grand jamais, partie des Etats-Unis, sous quelque forme que ce soit* ». Une belle leçon ne nationalisme.

Gardons-nous de trop critiquer Trump. Il balance des vérités que les Européens ne veulent pas entendre. Il n'introduit pas des idées nouvelles, il les rend audibles. « *L'avenir appartient à ceux qui défendent leur culture, leurs frontières et leur peuple* », lance-t-il à Davos, phrase impossible à prononcer dans la plupart des enceintes européennes sans déclencher l'alarme morale. Cette rupture est irréversible.

Elysée

Bavardage. C'est un dossier sans fond que celui du statut de la Nouvelle-Calédonie. Macron a lancé un nouveau cycle de discussions sur l'avenir de cette île, six mois après l'accord de Bougival. De référendum en référendum, c'est le refus de l'indépendance qui domine.

Il s'y croit toujours ! Emmanuel Macron prononcera un grand discours doctrinal nucléaire d'ici aux élections municipales. « *Il y a déjà eu des discussions entre états-majors afin de définir comment nous pourrions venir en appui d'autres Etats* » glisse l'un de ses proches.

La grenouille qui veut... Face aux menaces de taxation de Donald Trump, Emmanuel Macron, au forum de Davos (Suisse) a fustigé « *la loi du plus fort* » et appelé à protéger davantage le marché européen.

Gouvernement

Esbroufe. Le ministre de l'Economie, Roland Lescure croyait faire un bon coup en annonçant une baisse de l'électricité de 5% à compter du 1^{er} février. Pour un ménage, cela représente une économie de 10 à 12 € par an.

Il a fini par s'y résoudre. Suite au Conseil des ministres de lundi 19/1, Sébastien Lecornu a fini par s'y résoudre et a annoncé son intention d'avoir recours au 49.3 pour faire passer son budget et mettre fin à d'interminables discussions.

Dixit Sébastien Lecornu, *« si je devais tomber, je le vivrai comme une libération ! On ne peut pas dire que le plaisir est au rendez-vous tous les jours (...) Je ne vais pas démissionner sans raison. Après le budget, si je survis, il faudra que je prépare le suivant »*.

Amélie de Montchalin, ministre de l'Action et des Comptes publics a gagné ses galons comme en témoigne un élu RN : *« Elle a su rendre le budget intéressant et éclipser Roland Lescure (...) quand on sera au pouvoir on la sollicitera pour former nos députés au budget »*.

Institutions

A La Turballe, le maire Didier Cadro a décidé de retourner le portrait officiel du président Emmanuel Macron affiché en mairie. Un geste symbolique, assumé, destiné à alerter sur la situation du pays au moment même où le Parlement débat du budget national.

Tous les partis du centre ont la dent dure contre ce budget où il est reproché à Sébastien Lecornu d'avoir trop cédé à la gauche. Il a au final accouché d'un budget de guingois faute d'accord entre les partis.

Et ça passe parce fort des égoïsmes des uns et des autres, personne ne veut entendre parler de dissolution. Et dans ce foutoir généralisé, il n'y avait guère d'autres solutions que le 49.3 ou les ordonnances.

Dans le cadre de sa niche parlementaire, Les Républicains ont présenté les textes qu'ils entendaient défendre. Leur simple lecture a illico déclenché un vaste pugilat entre Les Insoumis et le RN. Notamment celle consistant à déclarer la mouvance des Frères musulmans comme organisation terroriste. Grâce au RN, ce texte a été voté.

Divers

Peter Tuchin, auteur du Chaos qui vient (le Cherche Midi), l'avait diagnostiqué, des milliers de jeunes bardés de diplômes et de dettes sortent du système scolaire pour découvrir que le marché n'a plus besoin d'eux. Résultat dans les grandes métropoles, lors des législatives de 2024 le Nouveau Front populaire a dominé les urnes. Plus de 40% des voix des 18-24 ans, dans 15 des 23 plus grandes villes du pays ont dominé les urnes. Loin devant le RN (23%) et Renaissance (13%).

Une trentaine d'agriculteurs bretons affiliés à la FDSEA et aux Jeunes Agriculteurs ont intercepté, le 14 janvier, un camion frigorifique à la sortie de la voie express entre Pontorson et Dinan.

À l'ouverture du camion, les agriculteurs découvrent une cargaison inattendue. « Il contenait 22 tonnes de poulets surgelés venant du Brésil et qui allaient être reconditionnées par Galliance, la filiale volaille de la Coopérative Terrena », explique le responsable de la FDESA.

Le maire de Perpignan, Louis Aliot, 56 ans, a demandé à la cour d'appel d'être jugé après les municipales (15 et 22 mars) pour l'affaire des assistants parlementaires européens du RN. Les juges n'ont pas accepté.

Renaissance & C°

Les élus Renaissance se montrent très critique à l'égard du budget proposé. Pour eux les économies restent mineures au profit de lourds impôts pour les grandes entreprises, et que l'objectif d'un déficit public à 5 % du PIB est inatteignable. D'accord, mais on fait quoi ?

Edouard Philippe (Horizons) a fait recompter les troupes de son parti. Sur 3 400 élus locaux, 600 sont maires. Le butin à conserver lors des municipales.

Droite

Une fois de plus la rivalité entre Laurent Wauquiez et Bruno Retailleau amène Les Républicains à pédaler dans la semoule. Mais sur le fond, Wauquiez n'est pas du tout disposé à faire voter une quelconque motion de censure.

A l'Assemblée, lors de sa niche parlementaire, Laurent Wauquiez entend proposer huit propositions de loi. Dont une qui vise à « interdire à tout parent.

D'imposer à sa fille mineure, ou de l'autoriser à porter dans l'espace public une tenue destinée à dissimuler sa chevelure » (le voile en fait). N'importe quoi !

Gauche

A La Courneuve (Seine-Saint-Denis), le candidat LFI Aly Diouara s'en est pris au maire communiste sortant Gilles Poux. Dans un mitinje au gymnase Boughera El-Ouafi, son présentes – entre autres -, la racaille Assa Traoré et l'euro députée Rima Hassan.

Entre autres joyeusetés, cette dernière lance au micro « *Ce pays et cette ville vous appartiennent à 100%* ». La Courneuve c'est 47 000 habitants et une majorité d'immigrés. Et Mathilde Panot de s'époumoner, « *A la fin ça se jouera entre les fascistes et nous, le peuple populaire (sic)* ». En 2020, 73% des habitants ne s'étaient pas rendus aux urnes.

Je t'aime...moi non plus. François Hollande a décliné l'invitation d'Emmanuel Grégoire à son premier mitinje. Il lui a cependant conseillé de ne pas gauchiser sa campagne et de se placer sur le terrain de l'efficacité au service des Parisiens.

A gauche comme à droite, désigner un candidat unique à la présidentielle relève de la pataphysique. Boris Vallaud suggère d'organiser une primaire en interne. Mais ce n'est pas l'avis de tous. Et les candidats extérieurs au PS sont nombreux.

Les socialistes ne boudent pas leur plaisir. Au terme des négociations avec le gouvernement Lecornu, ils auront obtenu des gains non négligeables. Un élu socialiste, en première ligne, résume : « *On a obtenu bien davantage que si nous avions été au pouvoir* ».

Société

Deux députés, Paul Christophe (Horizons) et Marie-Charlotte Garin (les écolos) ont lancé une proposition de loi visant à exclure le terme de « *devoir conjugal* » dans les couples. Objectif, faire disparaître du droit civil cette notion qui pourtant n'existe pas dans notre droit.

Car c'est un fait : refuser durablement de coucher avec son mari ou sa femme, constitue toujours, aux yeux de certains juges français, « *une violation grave des obligations du mariage* ». La jurisprudence fait état de « *devoir de fidélité* ».

Chéri fais-moi peur. Plusieurs personnalités politiques ont évoqué l'idée de ne pas se rendre aux États-Unis pour la coupe du monde de foot si Donald Trump

maintenait une position agressive envers l'Europe. Les fédérations se posent la question.

L'année 2025 restera comme l'une des plus violentes jamais enregistrées pour l'emploi dans le secteur technologique mondial. Près de 245 000 postes ont été supprimés dans les entreprises tech à travers le monde en douze mois.

Faits divers

Une jeune femme de 35 ans, agent de sécurité à Disneyland Paris depuis le mois d'octobre 2018, a été brutalement licencié. Motif : elle exerce aussi, en toute discrétion, le métier d'actrice porno. Après sept ans de bons et loyaux services. Elle a décidé d'aller aux prud'hommes.

Arriver à 82 ans pour se faire accuser de viol et de violence sexuelle est pour le moins surprenant de la part du chanteur espagnol Julio Iglesias qui cumule une carrière de chanteur à succès et de playboy.

Le chanteur de 82 ans aurait infligé un climat de contrôle, de harcèlement et de terreur à ses employées s'occupant de maisons localisées en République dominicaine et aux Bahamas. Ecce homo !

Le 13 janvier dernier, une lycéenne de 17 ans s'est suicidée en se couchant sur les rails de la gare de Villeparisis-Mitry-le-Nouveau (Seine-et-Marne). Elle était harcelée sur les réseaux sociaux. Sa mère avait pourtant prévenu le proviseur dans un courrier.

Migration/islam

Dérive. En 2017, le club de foot de Fontenay-aux-Roses (Hauts-de-Seine) avait partiellement fermé pour juguler l'emprise exercée par des entraîneurs proches de la mosquée salafite voisine. Quelques années plus tard, des profils radicaux sont revenus et règnent sur un club abandonné au communautarisme religieux.

Ecologie/ sciences & techniques

Le krill, cet animal marin de quelques centimètres constitue l'essentiel de la nourriture des baleines et participe de l'équilibre de tout l'écosystème de l'océan austral. Mais la Norvège ou la Chine la pêche pour nourrir leurs poissons d'élevage mettant ainsi en danger tout l'équilibre du système.

Euh...ça sert à quoi ? Des scientifiques français disent avoir réussi à reproduire la voix du roi Henri IV, natif de Pau, après avoir modélisé son crâne momifié. Pour Bayrou, palois et admirateur du souverain, c'est pas nécessaire on l'a en live.

Economie

Dans le budget qui sera finalement adopté, on peut noter : le barème de l'impôt sera indexé sur l'inflation. Même chose pour les pensions de retraite et les différentes aides sociales. Et ce sont les entreprises qui sont appelées à mettre davantage la main à la poche avec une surtaxe de 8 Mds€ d'impôt. Ce ne sont plus les 400 plus grandes entreprises qui seront soumises à cette surtaxe, mais les 300 premières.

Loin de l'équilibre promis, la copie budgétaire du gouvernement s'appuie en grande partie sur les impôts pour atteindre la cible de déficit public fixée pour 2026. En valeur absolue, ce déficit est chiffré à 131,9 Mds€. Grâce à la croissance, le déficit devrait être à 5% du PIB.

Les recettes de l'Etat atteindraient 365,5 Mds€ dont 99,8 Mds€ d'impôt sur le revenu et 63,5 Mds€ d'impôt sur les sociétés. Ce sont donc bien les entreprises qui contribueront fiscalement le plus à l'équilibre de ce budget.

Au patronat – Medef – la pullule passe mal. Il s'agit du vote de la contribution exceptionnelle sur les entreprises à hauteur de 8 Mds€ appliquée aux 300 plus grandes d'entre elles.. Et pour ne rien arranger, la baisse promise de la contribution sur la valeur ajoutée a été repoussée.

Pour tenter de contrer la Russie sur l'Ukraine, l'Europe a drastiquement réduit ses commandes de gaz à Moscou qui nous fournissait 40% de notre consommation. Et elle s'est tournée vers les Etats -Unis dont nous sommes désormais dépendants.

Et Trump a fait monter les enchères en exigeant que les Européens achètent jusqu'à 750 Mds\$ de gaz naturel liquéfié mais aussi d'autres combustibles, fossiles. Ou nucléaires d'ici 2028. Les Européens ont cédé.

Culture/médias

Aussi étonnant que cela puisse paraître, le dernier livre de Nicolas Sarkozy, *Journal d'un prisonnier* (Fayard) est un succès de librairie avec, à ce jour, 200 000 exemplaires vendus. Largement de quoi lui payer des vacances.

Au grand raout du *Figaro* (13/1) qui fêtait ses 200 ans au Grand Palais, toute la droite politique et industrielle était présente de Sarko à Bardella – sauf Marine Le Pen. Grosse accolade entre Vincent Bolloré et Laurent Dassault qui avouait, « *Bolloré n'a pas besoin d'acheter Le Figaro, Le Figaro pense déjà comme lui* ».

Lutte des classes. A ce raout, comme le note un brave scribouillard du *Figaro*, seuls les pipoles, les politiques et une poignée de journalistes étaient conviés, « *pas les gueux comme nous* ».

Face au féminisme outrancier – et politique souvent -, Isabelle Adjani résume plutôt bien la situation : « *On est passé d'une époque où on nous demandait de nous mêler de rien à une époque où on nous demande de nous mêler de tout* ».

C'est franchement du marketing que de fêter les 200 ans du *Figaro*. D'abord on s'en fout, ensuite un journal n'est jamais que le témoin éphémère de son temps. Et la droite d'hier n'est pas celle d'aujourd'hui. Idem de la gauche où un Hollande n'a rien à voir avec un Jaurès.

Les travaux de la commission d'enquête sur l'audiovisuel public de l'AN, menés par Charles Alloncle, révèlent des flux financiers massifs vers des sociétés privées de production. En première ligne, le groupe Mediawan, dont l'un des actionnaires est Matthieu Pigasse.

Charles Alloncle affirme que Mediawan perçoit chaque année près de 100 millions d'euros de la part de France Télévisions, une situation qu'il juge profondément choquante au regard des missions du service public.

Europe

Union européenne. Donald Trump a annoncé imposer à huit pays européens, dont la France, un tarif douanier de 10 % supplémentaires sur toutes les marchandises exportées vers les États-Unis. L'envoi de soldats européens au Groenland a énervé Trump.

Ces nouveaux droits de douane atteindront 25 % à partir du 1^{er} juin et ils s'appliqueront « *jusqu'à ce qu'un accord soit conclu pour la vente complète et intégrale du Groenland* ». Ces taxes visent la France, mais aussi le Danemark, la Norvège, la Suède, l'Allemagne, le Royaume-Uni, les Pays-Bas et la Finlande.

Une résolution du Parlement européen ouvre la voie à un examen par la Cour de justice du traité du Mercosur. Sans le rejeter, les eurodéputés en suspendent le calendrier.

Allemagne. L'armée allemande, la Bundeswehr, a alloué 300 M€ supplémentaires cette année pour doper les projets sur la guerre électronique et l'intelligence artificielle.

Espagne. Deux trains à grande vitesse sont entrés en collision dimanche soir près d'Adamuz, en Andalousie. L'accident a fait au moins 40 morts et des dizaines de blessés.

Italie. Au 3^{ème} trimestre 2025, pour la première fois depuis 1962, l'Italie a davantage exporté que le Japon, lui ravissant ainsi la 4^e place mondiale du classement des pays exportateurs, encore loin derrière l'Allemagne, les États-Unis et la Chine.

Ukraine. Volodymyr Zelensky a déclaré un état d'urgence énergétique. Plongée dans un hiver nettement plus froid que les années précédentes, l'Ukraine subit des attaques dévastatrices menées par la Russie contre ses infrastructures de production d'électricité et de chauffage.

International

Japon. Ça mérite d'être souligné. Le Premier ministre. Takaichi Sanae dissout le parlement en espérant que de nouvelles élections lui permettent de trouver une majorité suffisamment renforcée (et obéissante pour son propre parti) afin de supprimer toute TVA sur la

Sites à consulter

Les essentiels

[Synthèse nationale](#) - [Eurolibertés](#) - [TVlibertés](#) - [Francephi](#) - [Eléments](#) - [Observatoire du journalisme](#) -

A voir

Argentine. Milei son vrai bilan a mi-mandat

Ne jetez pas Trump avec l'eau du bain groenlandais

ANALYSE

Il serait stupide de croire que Donald Trump fait tout et n'importe quoi en bouleversant l'ordre économique et géopolitique mondial. Nous avons posé la question à l'un de nos honorables correspondants qui nous a fait cette réponse à laquelle nous souscrivons. Car fort éloignée de toutes les stupidités que l'on peut lire sur le sujet dans nos médias.

1° Le pétrole est un sujet central. Les Russes ont pris beaucoup d'avance dans l'exploitation des ressources arctiques (gazières surtout, à Yamal, où Total est partenaire, et le gaz c'est une sorte de 2e pétrole). Or le pétrole de schiste américain commence à décliner, pour garder le pétrole bas et peu dépendant des cupides caprices saoudiens, ce qui était le propos du pétrole non conventionnel américain, il faut d'autres régions productrices. L'arctique est la prochaine pour tout le monde. Or l'UE et le Danemark, tout à leurs conneries écolos d'enfants gâtés, bloquent en interdisant l'exploitation au Groenland, et voudraient même interdire l'exploration. Ça explique aussi les tensions avec le Canada où il reste des sables bitumineux à exploiter. Venezuela, Iran, Nigeria : ce n'est pas un hasard si les endroits où par ailleurs les USA font pression en ce moment sont tous des producteurs de pétrole.

2° Ce qui amène au 2e point : la présence territoriale dans l'arctique ; la Russie en a un gros tiers, les USA n'ont que l'Alaska. Le Groenland serait un plus notable. Et en plus il permet de verrouiller complètement l'Atlantique nord pour surveiller tous les passages de navires et autres sous-marins russes. Ça aura sans doute aussi son importance. Là aussi ça explique les tensions avec le Canada où il y a la question des voies maritimes nouvelles au nord, entre des îles canadiennes, que les USA voudraient au moins avec un statut international, pas juridiquement dépendantes du Canada qui pourrait un jour imposer un droit de passage.

3° L'Europe est perçue comme le maillon faible par les USA : en voie de conquête par des islamo-gauchistes, culpabilisée au point que Keir Starmer – premier ministre anglais -, a évoqué la rétrocession de Diego Garcia à Maurice (or Diego Garcia est un truc important pour pouvoir maintenir facilement le Moyen-Orient à portée de bombardiers), empêtrée dans des problèmes économiques (économie anglaise en marasme, industrie allemande et banques allemandes en mauvaise santé, dette abyssale et instabilité politique en France...) en grande partie parce que l'Europe refuse

de regarder en face la mort de la sociale-démocratie et de l'Etat-providence du XXe siècle. Tout se passe un peu comme si les européens voulaient être protégés, mais par plus faible et petit (moralement, faute de mieux...) qu'eux. C'est incohérent : soit on est protégé et on se trouve plus ou moins subordonné, soit on n'est pas protégé et on est indépendant, mais les deux sont incompatibles. Et contrairement à ce qui se passait jusqu'ici, les élites européennes ont du mal à se réaligner sur Washington parce qu'elles ont été prises en main par les démocrates qui ont trouvé un point d'appui et presque de survie en Europe après leur défaite électorale. D'où cette impression que ce sont les USA de Trump qui font sécession, mais il faut le lire à la lumière des combats pour le pouvoir à Washington même. Le verrouillage des élections en Europe, via par exemple le contrôle des médias et des communications, fait qu'il y est de plus en plus difficile de virer les gens déjà au pouvoir : cela ne va rien arranger de ce point de vue.

4° Les USA ont un problème de dette. Et qui ne va pas aller en s'arrangeant. Certes ils ont le privilège impérial du dollar, peut-être une solution à moyen-terme en adossant de la dette future à leur stock d'or qu'ils réévalueraient, mais d'une part le dollar reste avant tout un pétro-dollar (voir point 1) et d'autre part ils sont sans doute bien conscients que la question va être de savoir sur qui va porter la destruction monétaire nécessaire après en avoir imprimé autant d'argent sans contrepartie. Ils voudraient que ça tombe sur l'Europe plutôt que sur eux (ce qui au passage accroîtrait la dépendance européenne au dollar, qui est déjà la laisse qui tient l'Allemagne via ses banques : seuls les USA peuvent fournir assez de dollars régulièrement pour que Deutsche Bank ou Commerzbank ne voient pas remonter du fond de leur hors bilan tout ce qui, toxique à un point difficilement imaginable, a été balayé sous le tapis depuis 2008).

4° Enfin, il y a une dimension que les commentateurs voient peu en Europe : les USA se préparent sans doute à la guerre, à moyen terme. On peut quasiment lire chaque décision prise comme ça. Depuis la salle de bal de la Maison-Blanche (qui permet de reconstruire à neuf le bunker en dessous), évidemment la recherche de points d'appui géographiques plus fermes voire des annexions possibles, l'affirmation de la doctrine Donroe (Donald-Monroe) en Amérique du Sud, et même le fait de rendre l'avortement plus compliqué. Le fait de faire tout cela avec un Trump fantasque, imprévisible, est sans doute une manière de le faire sous l'attention médiatique moyenne, qui court après chaque déclaration. Mais dans l'ensemble, la machine Amérique tourne, se prépare à une guerre possible. Et attendre que ça s'arrête avec un éventuel retour des démocrates est idiot : ça continuerait, avec moins de spectacle sans doute, mais ça continuerait. D'ailleurs c'est bien aux démocrates, du moins à leur faction qui ne se résout pas à passer le relais de l'hégémonie mondiale à Pékin en échange de leur confort personnel, qu'on doit la tragique boucherie ukrainienne